12e ANNEE. — N° 619 PARAIT LE SAMEDI 12 Décembre 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

NOTRE ALMANACH

Nous allons publier, pour paraître du 15 au 20 courant.

L'Almanach-Agenda
du *Sisteron-Journal* pour 1897

Ce coquet ouvrage, sous riche couverture or et couleur, contiendra de nombreuses illustrations et 40 pages de texte, soigneusement choisi.

Malgré sa valeur en librairie et les sacrifices qu'il nous impose, nous l'offrons *à titre gracieux* à nos clients et aux abonnés du *Sisteron-Journal*.

Sommaire :

TEXTE. — Service militaire : *Tableau des classes qui seront appelées chaque année ;*
Calendrier ;
Pages d'Agenda ;
Le Sabot de Dentelles (Comte de Noël)
La Rosière, poésie ;
Le langage des Timbres poste ;
Nos Explorateurs ;
Le Puits qui parle (romance avec musique) ;
Les héroïnes ;
Les Femmes idéales ;
Le Sphinx Franco-Russe ;
La Physiognomonie ;
Météorologie ;
Tableau d'intérêts ;
Conseils du Docteur ;
Recettes utiles ;
Bons mots, anecdotes, etc.

ILLUSTRATIONS. — Bonne Année ; Les mois illustrés ; Les Fêtes Franco-Russes ; Comte de Noël ; Nos explorateurs ; Les héroïnes ; Les rayons X ; Vengeance d'un rival, etc.

Prière aux abonnés et clients du dehors de nous adresser, en faisant leur demande, 0,15 centimes, pour l'affranchissement de l'almanach-agenda.

GONGOLINE VAISSIER
Guérison instantanée des crevasses et gerçures.
La demander partout

CHRONIQUE MARSEILLAISE

Triste sort que celui de chroniqueur, quand les soucis le rongent, il doit rire et amuser. Et le public qui le lit, et le voit au dehors, de s'écrier : « Quel sans souci ! » Bon public !

***

Que fait Marseille ? Marseille rit en grelotant à la pluie qui mouille les pieds et enrhume ; elle grelote en riant au froid qui saisit et enroue la poitrine. Entre temps elle va charmer ses yeux, égayer son esprit, réjouir ses oreilles au Palais-de-Cristal, à l'Alhambra, à l'Alcazar, ou dans une tiède atmosphère d'hilarité, on chante, on danse, on rit. On sort émerillonné de gaîté, on rit en fredonnant le jovial refrain, succès de la soirée, aux frissons qui gercent le corps douillet. Puis on va s'endormir en riant, en s'amusant à batifoler, entre la plume et l'édredon jusqu'à l'heure tardive où les rayons du soleil attiédissent la bise qui rend le teint violacé. Enfin, pour réchauffer le sang engourdi par le froid, la demande générale du public réclame les exhibitions esthétiques et émoustillantes de *Ah ! Chouett' alors !* Et l'on court à *Ah ! chouett' alors !* vivent le nu et les entrechats ! Ah ! Chouett' alors !

***

Ca chauffe dans le Tarn. La discorde est au camp des socialistes. Les verriers de Carmaux et les verriers d'Alby vivaient en paix, agitant en frères leurs revendications. « Un verrerie survint, voilà la guerre déclarée.» Alby et Carmaux se regardent de travers comme les boux du doux Maro, Carmaux fait rage contre Alby. Alby foudroie Carmaux de ses anathème. Le Comité socialiste progressiste veille ! le Comité socialiste ne dort plus. Les pensées flamboient, les bouches sont en éruption de vérités crues, les plumes versent les invectives et les révélations. Le Dieu Jaurès et le Dieu Plutus sous la figure de M. Rochefort sont avilis, hués, conspués, sifflés, chansonnés ; Jaurès traité « de pitre bourgeois » ; Tous les deux qualifiés de « traîtres. » Et Alby reste fièrement maîtresse de la verrerie. » L'infâme comédie de CETTE MEUTE DE PARLEURS est jouée, » et les pauvres ouvriers définitivement spoliés.

Et voilà, à Paris le Dieu de la Sociale paraît sur son Sinaï, la tribune de la Chambre ; il s'enveloppe des nimbes lumineux de la vérité. Et voilà, au milieu des éclairs et des tonnerres de son éloquence, il fait entendre ses commants. Et il somme fièrement le ministre de dire au pays s'il a le droit de massacrer les ouvriers au profit d'un grand patron. Et il entonne la Carmagnole.

Le coup de la Carmagnole rate devant l'hilarité de la Chambre à la voix de Jaurès transfiguré en ténor.

M. Jaurès a voulu avoir sa journée sa revanche de Carmaux. Mais c'est du bruit des mots, et puis après, rien. Mirabeau-Jaurès dépouillé de son auréole est ébranlé sur son piedestal. C'est le résultat de la campagne bruyante, triomphante et tyrannisante menée avec plus d'éclat que de sagesse par des hommes de talent énivrés du charme de leur parole

***

Une raffle de la police a mis en émoi le quartier *réservé*. Des agents conduisaient à la permanence une jolie fille, encadrée de trois êtres laids, blêmes, mal vêtus, à l'air patibulaire,

Tout Marseille connait la belle *Ramastiqueuse*, pour avoir vu cette fille à la taille élancée, mince et agile chanter : « il pleut des baisers » avec accompagnement de hanches et de castagnettes pour montrer une main petite, fine et charmante; en amorçant le public avec sa bouche égrillarde et ses yeux bleus allumeurs d'essens. Entre deux poses, elle va se rafraîchir le gosier, mais hélas ! érailler une voix douce jadis et d'un timbre frais et pur, par une série de petits verres ou de pernods. A la fin allumée, elle criaille, elle raille, agace, provoque, brandit ses clefs, livre bataille, reçoit des coups et pleure, la bonne fille. Telle est Nini, la Cuite-Bleue.

Nini ne va jamais seule ; elle a des accompagnateurs attitrés, de rechange, époux temporaires, qu'elle fait se reposer et met au vert, ou à la *verte*.

Une semaine, c'est un être au visage couturé, avine, grimaçant, au long et large nez rouge, un nain boitillant ayant l'air de marcher sur des œufs. Il joue tout à la fois de la grosse caisse, du chapeau chinois, du triangle, du chalumeau et racle le boyau d'un violon criard. C'est Pompée-Mercure.

Pour quelques jours elle traîne à sa jupe un gaillard laid, épais et bête, roulant son gros poing sur un tambour de basque, orné de grelots et agitant, à la voix de sa fringuante patronne, ses longues et lourdes jambes sur de vastes pieds, comme l'ours galant des Pyrénées.

C'est le Crapaud-Volant.

Souvent Nini la Cuite-Bleue chante, vive alors et guillerette, avec un voyou blafard, aux cheveux tondus ras, aux yeux bleus cernés, fatigués par l'usage. Celui-là est jeune, c'est Bibi le préféré, grâce au talent vainqueur de faire la Chatte Amoureuse, d'où lui vient son surnom.

L'époux qui n'opère pas à son travail. Pompée pompe le chaland à la simple police, à la justice de paix, à la correctionnelle, parmi les clercs d'huissiers ; raccole dans les bars louches en pompant des petits verres. Il *va-t-en ville* et rabat au logis. C'est l'homme d'affaires de l'association.

L'époux massif et bête est le soutien de la Société ; il stationne dans un bar, vautré sur un tabouret pour se reposer des fatigues du tambour de basque et remplir le sien en chassant aux amateurs auxquels il donne le numéro. Comme soutien, il soutient les coups, mais frappe la main qui le nourrit. Sa lâcheté fait des extra dans les restaurants et cafés, et rapporte à la communauté des flacons de liqueur extra produit de ses extra. C'est pour justifier son surnom de Crapaud-Volant.

Bibi, la Chatte Amoureuse est le cauchemard l'objet de la haine sourde du Crapaud-Volant inoccupé et de Pompée-Mercure en défaillance pour avoir trop pompé.

Mais hélas ! Pompée-Mercure a la langue lâche de la Vipère ; il débine Bibi la Chatte Amoureuse ; en allumant Nini la Cuite Bleue avec une série de petits verres qu'il avale sans payer. Nini part en guerre et livre bataille. Le Crapaud-Volant vautré sur son tabouret ne soutient pas le choc de Bibi, *barbillon* fluet, mais *d'attaque*. Il laisse la Cuite batailleuse recevoir un coup de poing qui lui poche l'œil et l'étend sur le carreau. La police intervient, empoigne ces êtres intéressants et, à regret, la jolie Cuite Bleue et les conduit au violon municipal. Pauvre Nini au joli corps si fin et si délicat !

Le reportage informe. Tout en s'informant il rit, chante et s'amuse, et répète avec tout Marseille : Ah ! Chouett' alors !.

Marius SÉGUR.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

La Bas-Alpine. — L'intérêt que nous portons aux questions de mutualité et de solidarité nous fait annoncer avec plaisir que la Société de secours mutuels **La Bas-Alpine** de Marseille, qui rend de grands services à ceux de nos compatriotes qui en font partie, a inauguré, par un punch, dimanche 6 courant, son nouveau local, à l'issue d'une reunion au cours de laquelle il avait été procédé à l'installation de son Président, M. Emile Bremond, élu dernièrement en remplacement de M. Baille, décédé.

De nombreux toasts ont été portés à la prospérité de la Société.

Nous nous associons à ces souhaits et exprimons le désir de voir augmenter dans une large mesre ce groupe de zèlés mutualistes.

—)o(—

Incendie. — Un incendie, d'une extrême violence, a, samedi dernier, détruit complètement, en quelques heures, l'établissement d'ébénisterie et menuiserie appartenant à M. Elie Chauvet, situé Avenue de la Gare.

Dès les premières lueurs du sinistre

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

21

LA CONFESSION

DE DEUX HONNÊTES GENS

XIX

— Sans blaguer, je te dis simplement : il faut que je gagne assez d'argent pour que ni toi ni le pauvre Marcelin vous ne sentiez pas trop la différence. Et pour cela, je me résigne, tu entends bien, je me résigne à aller au plus pratique...

— Et c'est ?

— Reprendre mon metier de ménétrier. Assurément, là où l'on me reprendra, on ne me donnera pas le dernier pupitre. J'accepterai tout ce qui se présentera, de jour et de nuit. Tant qu'on cherche une place, une bonne, on n'en trouve pas. Dès que vous êtes placé, si mal que ce soit, les emplois viennent vous chercher.

— Plaise à Dieu que ta théorie réussisse ! Elle est bien...

— Elle est ce qu'elle est. En attendant, e suis certain que nous mangerons, et que si nous devons baisser notre train, ce ne sera que de peu.

Clémence dut s'incliner, non sans avoir bataillé pour la forme. Ses instincts d'élégance se rébellaient devant la perspective d'un amoindrissement dans la position de son mari, mais elle était bien obligée d'avouer que d'abord il fallait avoir du pain à la maison.

C'était une vie nouvelle qui allait commencer pour elle. Joseph trouva bien un emploi subalterne, mais moins rémnnérateur qu'il n'avait espéré. Il accueillit toutes les occasions de gagner quelque argent, même dans des concerts ou des bals de second ordre.

C'était déja une déconvenue pour la Madone, qui, on l'a vu, avait la vanité développée. D'autres sujets de désenchantement s'ajoutèrent à ce léger inconvénient.

Le musicien, talonné par les besoins du ménage, obligé de ne refuser aucune » affaire », de peur de mécontenter un client, de perdre l'appui d'un chef ou d'un camarade, ne passit plus que quelques heures à la maison, le plus souvent pour dormir.

Clémence crut s'apercevoir un jour que l'artiste rentrait au logis dans un état voisin de l'ébriété.

« Il ne manquerait plus que cela ! Il ne travaille plus son violon. Il se laisse aller, S'il allait devenir, comme tant d'autres, un soiffard. La dépense, je passerais encore là-dessus. Il prend assez de peine, le pauvre homme, il peut bien employer pour lui quelque peu de cet argent qu'il acquiert si péniblement. Mais non, Joseph devenir pochard. Il faudra que je lui en parle. »

Joseph n'eût pas de peine à la tranquilliser « Peu de chose suffit pour ébranler le cerveau d'un homme qui passe les nuits à un métier non seulement fatiguant, mais énervant. On ne peut pas rester l'estomac vide une nuit entière. Il faut faire... un peu.... comme les camarades. Jamais Joseph Violet ne s'abaissera au point où quelques-uns descendent, faisant triste réputation à la corporation de musiciens. »

Plus tard, une autre crainte se glissa au cœur de la pauvre Clémence. Certaines paroles d'amies charitables, certaines allusions, et il faut le dire, quelques mots glissés dans la nombreuse correspondance de l'artiste éveillèrent les soupçons de l'épouse.

» Avec ça qu'il passe toutes ses nuits à son pupitre de musicien. — Le mien n'est pas si Joseph que cela, et je ne lui en veux pas. — Rester de bois au millieu de tant d'occasions, mais ce serait idiot et c'est impossible. «

Quand aux lettres que recevait Violet et qui, le plus souvent, en son absence, étaient ouvertes par Clémence, c'était, en apparence au moins, plus grave. « Mon chéri, je compte sur toi pour le concert à mon bénéfice. — Mon petit, je donne une fête à tout casser ; je compte sur le musicien et sur l'homme. » Etc., etc.

Clémence ne crut pas de sa dignité de s'en ouvrir avec son mari. Elle connaissait assez, au surplus, les mœurs de ce monde à part pour ne pas trop s'offusquer de la familiarité des termes.

Elle avait raison, disons-le, de ne pas trod s'alarmer, et de dire en matière de conclusion : « Je ne crois pas Joseph capable de... En tous cas, je serais logée à la même enseigne que beaucoup d'autres. »

Toujours est-il que, Joseph étant surmené, enfiévré par l'existence qu'il menait, Clémence étant agacée par les privations qu'il avait fallu s'imposer, par des préoccupations diverses, la concorde et la paix ne régnaient plus aussi entières dans le ménage.

Le pis est qu'à ces causes subtiles de désunion, s'en ajoutait une d'autant plus

© VILLE DE SISTERON

la population presque entière s'est portée sur les lieux, et, comme toujours, a fait bravement son devoir.

N'ayant pas, comme l'étrange correspondant du *Petit Provençal*, de réclame personnelle à nous tailler sur un fait divers aussi malheureux, nous ne citerons aucun nom des citoyens courageux qui ont lutté contre le fléau destructeur. Chacun a collaboré selon ses forces, ses aptitudes et avec un acharnement digne d'un meilleur résultat, à l'œuvre de sauvetage.

Les pertes sont couvertes par une assurance.

—)o(—

Nous nous faisons un plaisir de signaler les résultats obtenus par le Lycée de Digne, aux divers baccalaureats pour l'année courante.

I Baccalauréat de l'enseignement classique

1re PARTIE (Rhétorique)

Laurens Sifroy de Valensole (mention assez-bien); Magny Gabriel de Manosque; Abos Eugène de Valensole; Codur Léon de Focalquier; Gassend Auguste de Digne; Lamarche Charles de Mézel.

2e PARTIE (Philosophie)

Bonnet Léon de Turriers, Ravel Gustave de Mezel; Salvan Paul de Digne; Clarion Joseph de Seyue (mention assez-bien; Fulconis Louis de Saint-Martin Vésubie.

3e PARTIE (Mathématique)

Clarion Joseph de Seyne.

II. Baccalauréat de l'enseignement moderne

1re PARTIE

Autran Ernest de Forcalquier; Benausle Charles de Marseille; Duplastre Jules de Digne; Laurens César de Barrême; Lombard Léonce de Banon; Reymond Paul de Volonne.

2e PARTIE (Lettres)

Roubaud Paul de Sisteron.

C'est un total de 19 bacheliers pour l'année courante. Nous enregistrons avec satisfaction ces résultats dûs au zèle et au dévouement de MM. les Professeurs dont l'enseignement se receommande ainsi de lui-même au familles.

—)o(—

Acte de probité. — A la dernière foire qui a eu lieu dans notre ville M. Antoine Valz, chef maçon chez M. Gallot entrepreneur, à trouvé au café Lombard, un portefeuille contenant la somme de cent cinquante francs, qu'il s'est empressé de rendre à son légitime propriétaire M. Richaud de Salignac, nous félicitons sincérement M. Valz de sa bonne action.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — Encore quelques jours et le Concert aura vécu, à Sisteron. Aucun successeur à la direction actuelle, n'est encore connu et tout fait présumer qu'il ne s'en présentera pas de sitôt. Les amateurs de chant se plaindront de cette lacune dans leurs distractions, mais le mal ne sera pas grand puisque malgré l'excellente troupe d'artistes qu'il y a en ce moment aux *Variétés*, bien des places sont vides, les soirs de concert. Cela n'empêche pas Mesdames Blanche Delahaye, Jeanne Dunord et Yedda Charmille de faire tous leurs efforts pour plaire au public qui va les écouter et de récolter les applaudissements quelles méritent chacune dans son genre.

—)o(—

P.-L.-M. — *Fête de Noel et du Jour de l'An.* — A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les billets d'aller et retour délivrés du 24 Décembre au 3 Janvier seront tous valables jus'qu'aux derniers trains de la Journée du 5 Janvier.

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTTE

ÉTAT-CIVIL

Du 4 au 11 Décembre 1896

NAISSANCES

Brunet, Auguste-Antonin.
Fabre, Louis-Marius Lazare.

MARIAGES

NÉANT

DÉCÈS

Giraud Rose épouse Plauche Auguste 69a ns.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 50. — 1o Décembre 1896.
CINQUIÈME ANNÉE

Le Yassédé, par Leïla Hanoum. — La fille de Lowrie, par Francis Burnett. — Le petit violoniste, par Edgy. — La vieille prison, par François Ravaisson. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Querelles littéraires.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

Chemins de fer de Paris-Lyon et à la Méditerranée

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'Aller et Retour de 1re classe de Lyon, St-Etienne et Grenoble à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

LYON. . . .	Viâ Valence, Marseille .	96f 75
St-ÉTIENNE	Viâ Lyon, Marseille. . .	106f 35
	Viâ Chasse, Marseille .	99f 95
GRENOBLE	Viâ Aix, Marseille . . .	88f 85
	Viâ Valence, Marseille .	95f 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 Bécembre 1896 insclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés:

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de voyages et à la société française des voyages du chemin ;

A St-Etienne et Grenoble, à la gare

Chemins de fer de Paris a Lyon & à la Méditerranée

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Tir aux Pigeans de Monaco

Billets d'Aller et Retour de 1re classe de Nevers à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

Viâ Clermont-Ferrand, Nimes, Marseille **137 fr. 10**

Viâ Saint-Germain-des-Fossés, Nimes, Marseille : **139 fr. 45**

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 décembre 1896 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 9 Décembre 1896.

Les rentes françaises ont encore eu à supporter quelques offres qui ont fait perdre au 3 0/0 le cours de 103 ; il s'arrête à 102.95. Le 3 1/2 0/0 a réactionné de 105.57 à 105 35.

Le Serbe unifié 4 0/0 est maintenu entre 68 et 68.20 par les achats du comptant.

Les Sociétés de Crédit sont fermes à leurs cours précédents. Crédit Foncier 655, Comptoir National d'Escompte 570, Crédit Lyonnais 768, Société Cénérale 510.

Le Bec Auer clôture à 1025.

En souscrivant aux actions de 100 fr. de la Société Foncière Franco-Tunisienne, Les capitalisies s'assurent dès la première année un revnu de 7 0/0 fourni par le rendement des domaines de la Société évalué à 150.000 fr. La soucription sera close le 15 décembre; jusqu'à cette date, les demandes sont reçues au siège social, rue La Bruyère, à la Banque de l'ouest place du Havre et chez tous les correspondants en province de la Société.

La New Midas Estate et Cold Mining Co Ltd possède une Agence à Paris, 14 rue Lafayette, qui reçoit toutes les demandes de transfert et de conversion des actionnaires Européens.

Les Chemins Français se négocient à leurs plus hauts cours.

Étude de Me Charles BONTOUX,

Avoué à Sisteron

Successeur de Me CHARNIER

VENTE

SUR CONVERTION

DE SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé le mercredi Six Janvier mil huit cent quatre-vingt dix-sept à deux heure de l'après-midi au palais de justice et à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron devant M. GIRARD, Juge-commissaire à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la commune de Volonne arrondissement de Sisteron, Basses-Alpes.

PREMIER LOT

Propriété appelée les Trois Bastides, composée de terres cultivables, aires, en partie arrosable, confrontant dans son ensemble : au Levant, le vallon de la Grave; au Nord, Audibert Antoine; du couchant, chemin et Latil : et au Midi, Giraud Au centre de cette propriété se trouve une maison de campagne, composée de remises, loges à cochons grenier à foin, hangar, cuisine, chambres à coucher etc., la dite propriété d'une contenance d'environ deux hectares quatre-vingts ares, numéros 333, 334, 328, 329, 330, 331, 332, 340, 341, 342, 343, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 316, 317, 331, 332, section C.

Mise à prix : Mille cinq cents fr., ci. . . . . 1,500 francs

DEUXIÈME LOT

Propriété complantée d'amandiers non loin des Trois Bastides, confrontant : au Levant, le chemin ; au Nord, Richaud ; du couchant, le vallon ; et au Midi, Latil, d'une contenance d'environ un hectare dix huit ares, numéros 144, 145 et 146 de la section E.

Mise à prix : Deux cents francs, ci. . . . . .200 francs

TROISIÈME LOT

Propriété située au quartier des Trois Bastides, confrontant : du Levant, le vallon ; du Nord, Richaud ; du couchant, le chemin ; et du Midi, Richaud, ex-instituteur, d'une contenance d'environ douze ares vingt centiares, numéros 142 et 143 de la section B.

Mise à prix : Cinq francs, ci. 5 francs

QUATRIÈME LOT

Labour et vague non loin des trois Bastides, confrontant : du Nord, le vallon ; du Levant, Roux, du couchant, le vallon ; et du Midi, le communal, de la contenance d'environ vingt-quatre ares douze centiares, numéros 139, 141 et 149 de la section B.

Mise à prix : Trente francs, ci. 30 fr.

CINQUIÈME LOT

Propriété labourable et arrosable, au quartier de la Calade. confrontant : du Nord, Latil ; du Levant, propriété appartenant à la commune ; du Midi, le chemin ; du couchant, Latil ; d'une contenance d'environ cinquante un ares dix-sept centiares, numéros 1180 de la section B.

Mise à prix : Trente francs, ci. 30 fr.

SIXIÈME LOT

Propriété labourable et arrosable, au quartier de la Calade, terroir de Volonne, confrontant : an Nord, le canal et Julien dit Coiffeur, dn Levant, le chemin, au Midi, Nozine ; et au couchant, Nandor, d'une con-

---

délétère que ni l'un ni l'autre des intéressés ne voulaient plus s'en expliquer, que l'un ne voulait et l'autre ne pouvait rien modifier à l'état des choses.

A mesure qu'il grandissait, Marcelin témoignait de plus en plus d'une tendresse toute spéciale pour son père. Certes il aimait non moins vivement, non moins câlinement sa mère. Mais le préféré était le père, contrairement à ce qui arrive le plus souvent dans les familles.

Ce fut bien autre chose, ou plutôt la jalousie de Clémence eut un nouveau motif de s'exercer, quand l'enfant eut dépassé l'âge de raison, quaud on put causer avec lui comme avec un petit homme.

Sa marraine Marceline avait été plusieurs années sans revenir à Paris. Pendant tout ce temps, toute occasion lui avait été bonne pour faire parvenir un cadeau, un souvenir à son filleul. Le nom de Madame Duprat n'était donc pas inconnu de l'enfant, cela va sans dire : il avait entendu dire trop de fois : « C'est ta marraine Marceline, c'est madame Duprat qui t'a envoyé cela. »

Il avait sept ans quand les gros marchands de soieries étaient revnus à Paris, pour affaires sans, oublier d'aller embrasser le petit Violet et... ses parents. Le petit fut émerveillé de la gentillesse, de la beauté de la » dame », dit-il d'abord.

Après il n'eut plus à la bouche que le mot de « marraine ». Sans croire faire aucun mal, Joseph raconta brièvement au gamin comment lui, le père, devait beaucoup au père de « marraine » et à marraine elle-même.

Ce fut un sujet de conversations saus fin entre le père et l'enfant. Ce fut comme un regain d'amour, un nouveau lien entre eux. Quand Joseph était à la maison, surtout aux époques oú devait arriver un cadeau, et longtemps aprés l'arrivée, les trois quarts de la conversation roulaient sur M. Duprat, sur Mme Duprat, sur Marcelline.

Ce qui n'avait fait qu'agacer un peu Clémence au commencement, finit par devenir une obsession. A eux deux, ils accaparent mon enfant. Heureusement « qu'il » n'est pas là souvent, et que j'ai mon tour assez longtemps.

Quad l'enfant alla à l'école, la pauvre Madame Violet vit sa peine s'accroitre. Le père était des jours entiers sans se rencontrer avec Marcelin autrement qu'aux repas dn soir, brièvement, le musicein ayant à s'habiller bien vite pour reprendre le collier de misère.

Plus de causeries intimes, particulières On se rattrapait le dimanche ou parfois le jeudi. Mais alors la pauvre mére en devenais folle, Elle se raisonnait ; rendait justice au brave enfant qui, certes, l'adorait, elle, et le lui prouvait de toutes façons. Mais aussi, n'était-ce pas énervant de n'entendre parler que de Marceline, et de voir le moutard oublier presque la présence de sa mère, dès que le père avait un moment de libre ?

XX

Les choses avaient tourné comme le redoutait madame Violet et contrairemeut aux espérences de Joseph. Aucuue place de chef, du moins aucune qui eût paru convenable et plus rémunératrice que ses « cachets » actuels ensemble, ne s'était présentée.

Il faut dire aussi que les nécessités de sa nouvelle existence lui avaient fait perdre un peu de sa « maîtrise », au physique et au moral.

Comme cela lui était arrivé jadis, avant Lyon, n'étant plus talonné par le besoin de s'entretenir la main, de se perfectionner sans cesse, de se tenir dans le mouvement du grand art et de la nouveauté, puisque la besogne de chaque jour le mettait en face de musique sans difficultés pour lui, il perdait chaque jour de son prestige auprés des chefs et même des camarades.

» Violet ! oh c'est un bon musicien, et par-dessus le marché un bon « zig ». On peut être tranquille avec lui : consciencieux, habile. Mais, cela ne fait rien, il perd tous les jours, en tout cas il ne progresse plus. Vrai, il s'encroûte. C'est dommage, il eût pu faire mieux. »

A Suivre.

LOUIS DES ILES.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame

S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

tenance d'environ trente-un ares, quatre-vingt-un centiares, numéros 354 et 356 de la section C.

Mise à prix : Cinq francs ci. 5 francs

SEPTIÈME LOT

Pré au quartier de Calade, confrontant : du Nord, chemin et Gallissian ; au Levant, Paul Davin ; au Midi, le vallon ; et au couchant, héritier Reymond ; d'une contenance d'environ vingt-cinq ares treize centiares, numéros 1194 et 1105 de la section B.

Mise à prix : Cinquante francs, ci. . . . . 50 francs

HUITIÈME LOT

Propriété en nature de bois taillis essence partie chêne blanc et presque tout essence hêtre, indivis entre Baille partie saisie et Joseph Féraud, aujourd'hui décédé et représenté par les mariés Julien-Jean de la Fubie, commune de Volonne, la dite Propriété située au quartier de la Fonteynasse, confrontant : sur les quatre faces la commune de Volonne, de la contenance d'environ un hectare cinquante-trois ares quarante centiares, numéros 251 et 256 de la section C.

Mise à prix : Cinq francs, ci. 5 fr.

Il est observé que ce lot se trouvant indivis, il ne sera vendu que les droits appartenant au sieur Baille Joseph.

NEUVIÈME LOT

Bois essence chêne blanc, au quartier de Faularet, confrontant : au Levant, Richaud ; au Nord, au couchant et au Midi, le communal, de la contenance d'environ un hectare quatre-vingt-douze ares vingt centiares, numéros 27 de la section C.

Mise à prix : Dix francs ci. 10 francs

DIXIÈME LOT

Propriété en nature de bois essence chêne blanc au quartier de Forchochier, confrontant : au Levant, le chemin ; au Nord, Tappin, au Midi, le chemin, et au couchant, Mégy ; d'une contenance d'environ un hectare vingt-trois ares quatre-vingt-quatre centiares, numéros 59 et 70 de la section B du plan.

Mise à prix : Trente francs, ci. . . . . 30 francs

ONZIÈME LOT

Propriété en nature de bois essence chêne blanc et hêtre, située au quartier de Foularet, confrontant : au Nord, Buès ; du couchant communal ; ei du Levant, Magand, d'une contenance d'environ un hectare cinquante-trois ares quarante centiares, numéro 60 de la section C.

Mise à prix vingt francs, ci. 20 francs

Après les adjudications partielles ces lots d'immeubles pourront être mis aux enchères en un ou plusieurs blocs sur une mise à prix formée du montant des adjudications partielles.

Ces Immeubles ont été saisis suivant procès-verbal de Etienne huissier à Volonne en date des deux et trois novembre mil huit cent quatre-vingt seize enregistré dénoncé et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron le neuf novembre du même mois, volumes 42 numéros 12 et 13.

A la requête de :

1° La dame Marie Véronique-Honorine RICHAUD, et 2° du sieur RICHAUD, tailleur de pierres, tous deux demeurant et domiciliés à Volonne et agissant conjointement et solidairement dans un intérêt commun ayant pour avoué Me Charles BONTOUX.

Contre :

Le sieur Joseph BAILLE propriétaire cultivateur demeurant et domicilié à Volonne détenteur des immeubles sus énoncés, ayant pour avoué Me BEINET, suivant jugement sur requête rendu par le tribunal civil de Sisteron le huit Décembre mil huit cent quatre-vingt seize enregistré, la poursuite de saisie immobiliére à été convertie en vente aux enchères conformément à l'article 743 du code de procédure civile.

La vente à été fixée au six Janvier mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, et M. Girard juge a été commis pour recevoir les enchères

La vente aura lieu sur le cahier des charges déposé au greffe du Tribunal.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BONTOUX avoué des saisissants.

Sisteron, le 10 décembre 1896.

Enregistré à Sisteron, le dix Décembre mil huit cent quatre-vingt-seize, folio 59, case 24. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes. décimes compris.

LEFÈVRE.

Étude de Me A. BASSAC,

Notaire

SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION

VOLONTAIRE

Le DIMANCHE VINGT DÉCEMBRE mil huit cent quatre-vingt-seize, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et volontaires des immeubles ci-après désignés, appartenant à Madame Joséphine PICARD, épouse de M. Henri-Edouard GARCIN, gardien de Batterie à Blaye (Gironde).

Désignation et Mises à Prix

PREMIER LOT

Maison d'habitation sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue Saunerie, composée de rez-de-chaussée servant de café sous le non de « CAFE FRANCO-RUSSE » caves, écurie grenier à foin et de plusieurs étages au-dessus avec chambre et galetas, confrontant dans son ensemble la rue Saunerie, Louis Galicy, la rue Font Chaude et Marie Simon.

Dans ce lot se trouveront compris divers meubles, objets mobiliers et ustensiles servant à l'exploitation du café, decrits dans le cahier des charges et mentionnés dans le bail de M. Louis Brun, locataire jusqu'au premier janvier mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, moyennant un loyer dont il era donné connaissance avant l'ouverture des enchères.

Mise à Prix : 3,000 francs

DEUXIÈME LOT

Propriété en nature de labour et vignes en allées avec bastidon, barraque et puits, sise à Sisteron, quartier d'Entraïx, contenant soixante-dix-huit ares vingt-neuf centiares, comprise sous partie du numéro 500 de la section A du plan, touchaut le chemin du Soleillet, Henri Petit, Reynaud et les hoirs Martin.

Cette propriété est comprise dans le bail de M. Brun pour un loyer qui sera donné connaissance avant les enchères.

Mise à Prix : 1,000 francs

ABLOTISSEMENT

Après les adjudications partielles les vendeurs se réservent de réunir les deux lots en bloc sur une mise à prix formée du montant des adjudications partielles.

Pour visiter s'adresser à M. BRUN, locataire, et pour tous renseignements à M. Frédéric GARCIN, receveur buraliste à la Motte, et à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges, du bail et des titres de propriété.

Marché d'Aix

du 10 Décembre 1896.

Bœufs limousins	«	««	a	«	««
— Gris	1	30	à	1	32
— d'Afrique	»	»»	à	»	»»
Bœufs du pays	»	»»	à	»	»»
Moutons du pays	1	70	à	1	73
— de Barcelonnette	»	»»	à	»	»»
— de Gap	»	»»	à	»	»»
Moutons Africains rés.	1	57	à	1	60
— arrivage.	»	»»	à	»	»»
— Monténégro	»	»»	à	»	»»
— Espagnols	»	»»	à	»	»»
— Mètis	»	»»	à	»	»»
— Réserve	»	»»	à	»	»»

DOCTEUR DU LAC

VIN HYGIÉNIQUE AU QUINQUINA

Dépôt général : 14, Place de la Bourse

MARSEILLE

BIBLIOGRAPHIE

A Coups d'Estompe, par JOSEPH BOUCHARD. — Paris, ALPHONSE LEMERRE, éditeur, 23-31, passage Choiseul — 1 Volume in-18 Jésus **3** francs, *franco* **3** fr. **40**.

La collection des poètes contemporains de l'éditeur Alphonse Lemerre vient de s'enrichir d'un nouveau recueil intitulé *A Coups d'Estompe*, dû à la plume de M. Joseph Bouchard.

Très avantageusement connu par de nombreuses publications en vers et en prose dont nous citerons seulement *La Première Glane, Bleuets et Chrysanthèmes*, et *Les Ironiques*, M. Joseph Bouchard est parvenu, en quelques années, à occuper une place très remarquée dans notre littérature actuelle.

A Coups d'Estompe, que nous signalons aujourd'hui, la délicatesse de la pensée ne le cède en rien à l'harmonie de la forme, à la vigueur de l'expression, et peut satisfaire à la fois le critique le plus exigeant et le dilettante le plus difficile.

A Coups d'Estompe, sera lue par tous les friands de vraie poésie française et restera classée parmi les meilleures productions poétiques de ces derniers temps.

La Chronique Illustrée

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

3, Boulevard des Italiens, Paris

C'est chose rare et appréciable que de signaler un journal où la famille puisse trouver distraction, instruction et plaisir, sans crainte d'être heurtée, à quelque tournant de page, dans sa morale, ses croyances, ses opinions, voire même.... ses préjugés. **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, journal hebdomadaire à 25 centimes, dont le premier numéro capte l'attention du passant dans tous les kiosques de Paris, réalise ces conditions difficiles et se tient tout à son honneur dans ce programme aussi louable que spécial.

Paul Arène, François Coppée, Jules Claretie, Paul Bourget, ont envoyé des nouvelles ou des poèmes ; Renouard, un des maîtres de l'illustration ; Mlle Maximilienne Guyon, dont le haut talent porte chance aux journaux qu'elle illustre, ont voulu apporter leur pierre à l'édifice qui se construit. Ajoutons qu'en don de joyeux avènement, **LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE**, dont l'abonnement n'est que de 13 frans par an, offre gratuitement à ses abonnés d'un an une remarquable eau-forte 60×00) gravée spécialement pour ses lecteurs par l'éminent artiste, Alfred Boilot, d'après le célèbre tableau : *le Préféré*, du maitre Georges Laugée.

Ainsi conçue, morale, artistique, familiale, documentée et enjouée, **LA CHRONIQUE ILLUSTREE** devient, dès son premier numéro, le modèle des périodiques illustrés.

De numéro en numéro, ce vaillant journal sait se rendre plus attrayant et plus charmeur.

Cette fois, il paraît illustré de tout ce que l'actualité comporte de plus notoire : son texte ne le cède en rien à celui des numéros antérieurs.

Des nouvelles, des pages scientifiques ou utiles, des articles de fond inspirés des sentiments les plus moraux et les plus généreux, des biographies et des documents inédits, des récréations amusantes, encadrent la dramatique scène de l'exécution des ministres de la reine de Madagascar, la couronne de l'empereur de Russie au président Carnot, l'élection de Mac-Kinley, la cour des comptes, une délicate gravure de la mode et des illustrations humoristiques.

Une telle accumulation d'attractions, un tel souci de bien faire ne peuvent que faire venir à ce journal toutes les simpathies qu'il recherche, par d'aussi persuasifs moyens.

LA CHRONIQUE ILLUSTRÉE est, on le sait, hebdomadaire : son abonnement annuel est de 13 francs pour la France et de 16 francs pour l'étranger, et chaque abonné d'un an a droit à une prime d'une grande valeur qui lui est envoyée gratuitement et franco de port.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques**, même prix que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Bon Prime a Nos Lecteurs

CLASSEZ VOS LETTRES

Papiers d'affaires, Factures à payer, Reçus, Quittances, etc, dans le nouveau Classeur-Portefeuille **Guyot-Daubès.**

Prix nets pour nos lecteurs et abonnés

Classeur de Lettres N° 1, 28 X 21 pour 500 lettres, prix. . . . **6** *francs.*

Classeur de Lettres N° 2, 21 X 14 pour 500 lettres, prix. . . . **4** *francs,*

Envoi contre mandats ou bons de poste à domicile ou en gare la plus rapprochée. Ajouter **un franc** pour frais de port et d'emballage.

Voir : **L'Art de classer les notes,** brochure de 43 pages, envoyée franco.

Écrire : Papeterie, 4, place St-Michel, à Paris. — Joindre **ce bon** *à la lettre de commande.*

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1896

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures classipues, tels que :

Cartables, Sous-Mains, Musettes, Serviettes et Porte-Plume de tous genres, Cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également à cette librairie des livres en location 0 fr. 10 le volume.

Plaques, papiers et produits pour la photographie

Timbres Caoutchouc

Festons et initiales pour la broderie

Ecriteaux instantanés

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

A céder de suite

CAFÉ très bien situé

S'adresser au Bureau du Journal.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON**, Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables pour Fabriques, Papeterie, etc.

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPÈDES PEUGEOT

Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

Louis AUDEMAR

Rue Saunerie

SISTERON (B.-A.)

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR **TEINDRE SOI-MÊME**

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES **40c.**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

François MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

Articles pour Revendeurs

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain**, dans votre ville, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans un délai de quinze jours de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS** pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la *Société Artistique de Portraits, 29, Boulevard des Italiens, Paris* (Maison fondée en 1840), elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait. *(Indiquer le journal où l'on a lu l'annonce.)*

Un Spécimen exposé dans nos Bureaux est visible

De 8 heures à Midi et de 2 heures à 6 heures

MARASME

est le nom de la Phtisie infantile. C'est une maladie consomptive qui affecte les enfants défectueusement nourris. Les symptômes sont l'amaigrissement, l'émaciation, les vomissements la diarrhée, l'extinction du regard, la langueur générale. La guérison certaine de cette maladie est obtenue par

L'Emulsion Scott

composée d'Huile de Foie de Morue et d'Hypophosphites de Chaux et de Soude en proportions scientifiques telles, et sous une forme si aisée d'absorption pour les organes digestifs, que les enfants assimilent sans efforts ses propriétés nutritives et reconstituantes. Parfaitement agréable au goût, elle peut être facilement prise en toutes saisons par les enfants et les adultes victimes des effets d'appauvrissement du sang, tels que : **Anémie, Scrofule, Phtisie, Rhumatisme chronique,** et toutes formes d'émaciation.

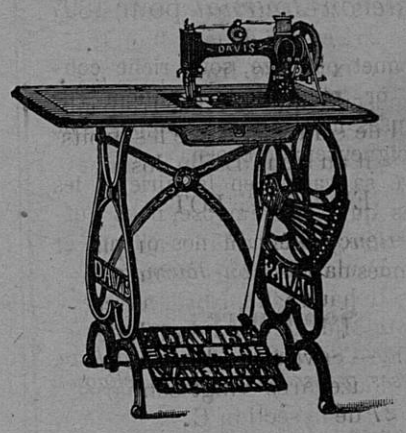
J. DELOUCHE, Phen., 2, Pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. 3 fr. et 5.50.

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPATIONS



L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

Aug. TURIN

Travaux de Luxe

ET DE COMMERCE

IMPRIMES

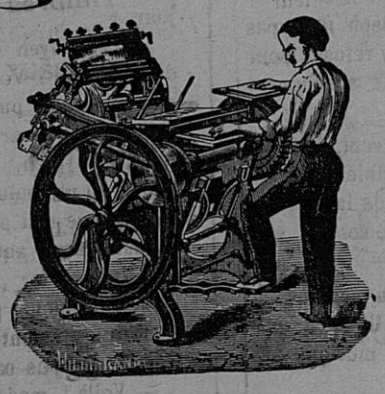
POUR L'ADMINISTRATION

LABEURS

BROCHURES ET JOURNAUX

ÉTIQUETTES

Carnets à Souche



Cartes de Visites

ET D'ADRESSE

LETTRES DE MARIAGES

de Naissances et de Décès

AFFICHES

DE TOUTES DIMENSIONS

PROSPECTUS

Registres etc. etc.

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. GROS, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

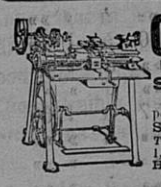
VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.



OUTILLAGE INDUSTRIEL & D'AMATEURS | TOURS de tous Systèmes | MACHINES à DÉCOUPER

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM (35 pages 1,200 gravures) Fco 0,85 c.

A. TIERSOT CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON